

Deuxième colloque national «âge & migration» du 1er octobre 2004

Le thème «âge et migration» gagne toujours davantage en importance. Parmi les personnes qui ont émigré en Suisse dans les années 50 et 60, nombreuses sont celles qui sont aujourd'hui à la retraite, en particulier les ressortissants italiens. Un tiers de ces migrants seulement est rentré définitivement dans leur pays d'origine, les autres se sont établis en Suisse pour toujours ou sont des «pendulaires» faisant un va et vient entre la Suisse et leur pays d'origine. Les migrants de la première génération ont dû et doivent encore accomplir un travail d'intégration bien plus considérable que celui des générations suivantes. Ils vivent avec le souvenir de leur enfance et de leur jeunesse dans leur pays d'origine et il leur est donc plus difficile de se sentir chez eux là où ils ont passé une grande partie de leur vie professionnelle. À cela s'ajoute que la politique suisse de immigration (la politique de la «rotation de la main d'oeuvre») a davantage entravé l'intégration sociale des personnes qu'elle ne l'a encouragée. Beaucoup de personnes constituant la première génération, émigrée après la seconde guerre mondiale, ont effectué des tâches physiques éprouvantes qui ont eu des répercussions sur leur santé. En outre, des études ont mis en évidence que les personnes immigrées retraitées sont exposées à un risque de pauvreté deux fois plus élevé que les retraités suisses.

Le travail auprès des personnes âgées, et en particulier les soins stationnaires et ambulants, doit s'adapter à ce nouveau groupe cible. Le colloque s'adressait donc tout d'abord aux professionnels actifs dans le domaine du travail social et de la santé qui travaillent auprès d'aînés immigrés ou qui souhaitent mener une réflexion sur le vieillissement démographique de la population immigrée. Il était aussi destiné aux bénévoles travaillant auprès de personnes âgées et aux personnes immigrées elles-mêmes. Ces dernières et leur propres organisations ont mis en place, ces dernières années, nombreuses structures d'entraide pour leurs aînés. Ces milieux – en particulier italiens et espagnols – étaient bien représentés le 1er octobre à Berne.